

**Flashmobs**  
**et happenings :**  
**l'art de sensibiliser**  
**par l'éphémère**

« Tout est éphémère. Et l'être qui se souvient des choses,  
et la chose dont il se souvient. »

Marc-Aurèle

# Un happening, c'est quoi ?

Il est 8h, heure de pointe, vous êtes dans un lieu public. Des gens partent au travail, prendre leur train, sont en route vers l'école... Bref, se pressent dans tous les sens. Soudain, un signal retentit. Une cinquantaine de personnes commencent à effectuer une suite de mouvements chorégraphiés, unies comme un seul homme. Quelques passants filment la scène depuis leurs smartphones. Vous avez à peine le temps de comprendre l'objet et le motif de l'action que cette dernière prend fin. Chacun reprend son chemin comme si rien ne s'était passé... Pas de doute, vous venez d'assister à un flashmob.



## Kézako ?

**Happening** : « forme de spectacle qui suppose la participation des spectateurs et qui cherche à faire atteindre à ceux-ci un moment d'entière liberté et de création artistique spontanée. » (Larousse)

**Flashmob** : « mobilisation éclair. Opération consistant à réunir, à un endroit (public en général) précis et à une heure précise, le plus grand nombre de personnes possible, afin de mener une action collective pendant quelques minutes ou secondes. Le flashmob est illustratif de la tendance à réunir des foules pour une cause, une idée, une action... » (emarketing.fr)



En septembre 2014, Arc-en-Ciel a rassemblé près de 2500 enfants sur un flashmob à Walibi afin de marquer les 60 ans de l'ASBL.

« Happenings » et « flashmobs » font couler beaucoup d'encre auprès des sociologues depuis leurs débuts avec John Cage (1952) et Allan Kaprow (1960) - le premier fut d'ailleurs le professeur du second. Si une majorité d'auteurs utilisent un terme pour un autre, certains insistent toutefois pour les différencier. Un « happening » posséderait ainsi un côté très artistique et aurait pour vocation première de remuer l'intellect. Le flashmob, quant à lui, met l'accent sur le partage et la communion engendrés par un rassemblement d'individus qui s'expriment d'une seule voix<sup>1</sup> (voir l'exemple d'Arc-en-Ciel ci-contre). Passons rapidement en revue les caractéristiques principales de ces formes de mobilisations.

## Ils font la part belle à l'improvisation

Chaque happening sera différent et évoluera selon les singularités du moment et des participants. Comme l'action est ouverte, il est impensable qu'elle se déroule exactement de la même manière que la précédente. Une répétition pourrait d'ailleurs engendrer un manque de naturel dans la prestation.

## Un happening est éphémère

Le happening se greffe à la vie de tous les jours. Un mouvement ou une activité se produit durant un laps de temps limité - en général pas plus d'une trentaine de minutes. Selon Allan Kaprow, c'est « l'art qui est introduit dans le domaine de la vie quotidienne ». Le concept se différencie ainsi des œuvres d'art qui sont statiques. Les happenings ont un côté insaisissable : à peine terminés, on aimerait le parfois les revoir afin de mieux les décortiquer mais ils ont déjà disparu...

Le caractère unique des happenings est cependant à remettre en perspective au sein du monde connecté dans lequel nous vivons. S'il est toujours difficile de reproduire la même performance à deux fois, il est par contre courant de retrouver une vidéo de l'événement sur les réseaux sociaux et donc une trace plus ou moins précise de l'action. Cet écho sur le web fait partie intégrante de la mécanique actuelle de réussite d'une action de flashmobs ou de happening. Sans cette répercussion virale, la visibilité de l'action est moindre.

## Le public au centre de l'action

Son attention est au cœur des préoccupations et son interaction avec les acteurs ou les objets est en général

<sup>1</sup> « Sociologie du flashmob », Zebout G., 2010.

encouragée. Allan Kaprow va même jusqu'à préciser qu'il n'y a, selon lui, « pas de public, seulement des intervenants ». L'objectif est ici de revaloriser la présence du spectateur en abolissant la frontière entre lui et l'œuvre. Cela le pousse à repenser sa place en profitant de la liberté de mouvement et de réaction que lui offre cet art. La happening a besoin du spectateur et de sa participation.

## Un effet de surprise

« Les performances sont ouvertes, elles génèrent la possibilité de multiples trajets et induisent du même coup de la part du spectateur une réception toujours subjective »<sup>2</sup>. Déconcerté, le spectateur est parfois mal à l'aise tant

2 « Les paradoxes de l'art performance », culture.ulg.ac.be, 2016.

il cherche à comprendre les tenants et aboutissants de l'action qui se déroule. L'effet de surprise le désarçonne et le message précis lui échappe parfois. Mais le but d'un happening n'est-il pas de susciter la réflexion chez le public, plus que d'imposer la réception d'un message précis ? La subjectivité engendrée par ce genre d'action semble en tout cas être assumée par les initiateurs. Dans certains cas, le spectateur ne peut d'ailleurs que difficilement suivre de près toutes les actions qui surviennent simultanément lors du happening. Il n'est pas rare que les personnes ne sachent plus où donner de la tête...

Voici quelques exemples de happenings auxquels ont récemment pris part certaines de nos organisations de jeunesse...

## Not ready for a next Fukushima



Vendredi 11 mars 2016, Bruxelles, cabinet de Madame la Ministre Marghem, en charge de l'énergie, de l'environnement et du développement durable.

### Principe

Munis de fumigènes et de pilules d'iodes, une vingtaine de jeunes écologistes ont simulé une alerte nucléaire. Vêtus de combinaisons blanches et armés de fumigènes, ils ont distribué des fausses pilules d'iode.

### Objectif

Dans le cadre de la commémoration des cinq ans de la catastrophe de Fukushima, écolo j souhaitait rappeler le risque que le gouvernement fait encourir à la population en prolongeant les centrales nucléaires.

### Organisation

L'action a été imaginée et organisée par les jeunes

de A à Z : logistique, contacts sécurité, presse... Chacun a mis la main à la pâte selon ses compétences. La planification de l'action s'est faite très rapidement. En une semaine, tous les éléments de l'action ont été organisés dans les moindres détails : le rôle que chaque participant allait jouer, le timing de l'action, le matériel... Les informations ont été conservées secrètes jusqu'au dernier moment afin de préserver l'effet de surprise. L'information n'a donc été diffusée qu'auprès du noyau des membres actifs, principalement oralement. Quelques heures avant l'action, un briefing a été organisé. Chaque participant a ainsi pu se familiariser avec les détails du déroulement, débattre et participer à certains choix concernant le scénario.

### Imprévus

La police a eu vent de l'action et attendait les écologistes à l'entrée du Cabinet, les empêchant d'entrer. Un « plan B » a par conséquent été mis sur pied via le cri de slogans et la démonstration de chorégraphies. Les plaquettes de pilules ont été insérées dans la boîte aux lettres.



### Interactions, retombées

Les membres du cabinet sont restés cloîtrés dans le bâtiment durant l'action et n'ont donc pas pu être interpellés directement. Une interaction sur le sujet a néanmoins eu lieu avec les forces de police

présentes à l'entrée. Selon *écloj*, les objectifs ont été atteints partiellement. Le débat de la sécurité nucléaire a été traité mais il ne semble pas que la Ministre ait pris conscience de l'immédiate nécessité de sortir du nucléaire. L'action a été filmée et la vidéo a été largement partagée sur les réseaux sociaux.



Revisionnez l'action !

## Empreintes tire la sonnette d'alarme

**Vendredi 4 décembre 2015**, Namur, en bas du cabinet du Ministre de l'Environnement, de la Mobilité et des Transports.

### Principe

Une trentaine d'habitants namurois et de travailleurs de Mundo-N se sont rassemblés afin de sonner l'alarme climatique. Munis de klaxons, de téléphones portables, de sifflets ou encore de cloches, les participants ont fait un maximum de bruit. L'organisation d'Empreintes s'insérait dans une action grand public d'ampleur plus large.

### Objectif

Prouver que les citoyens et citoyennes étaient toujours là, prêt-e-s à faire entendre leur voix et attendaient de la COP21 un accord ambitieux, juste et contraignant alors que toutes les manifestations avaient été interdites par les autorités françaises. C'était également l'occasion de rappeler aux gouvernements que de nombreux citoyens et associations portent quotidiennement des solutions locales.

### Organisation

Empreintes a répondu à un appel lancé par Johan Verhoeven (FIAN), Édith Wustefeld (ADES) et Olivier Vermeulen (COREN), initiateurs et porteurs de ce projet. Le but était de proposer une action pouvant mobiliser un grand nombre de personnes à un maximum d'endroits afin de montrer aux dirigeants l'ampleur de la mobilisation citoyenne en faveur du climat. Une attention particulière était néanmoins donnée aux écoles et aux instituts d'enseignement supérieur. Les travailleurs de Mundo-N ont été contactés par mail, et Empreintes est allé à leur rencontre quelques jours avant le début de l'action. Des flyers ont été distribués, un mailing a été envoyé et un événement Facebook a été créé. La police avait également été prévenue.



### Imprévus

Dix minutes d'action étaient programmées. Finalement, l'alerte a duré plus d'une demi-heure. La presse était présente et des moments d'interviews ont également dû être aménagés.

### Interactions, retombées

Sur le moment de l'alarme, l'interaction avec les gens a été excellente. Certains passants ont spontanément rejoint l'action. Après l'événement, une vidéo rassemblant les images des différentes actions a été partagée sur les réseaux sociaux. Le public a donc été sensibilisé, pour sûr ! En revanche, au niveau politique, les retombées sont incalculables...



Revisionnez l'action !

## Un domino humain contre les violences conjugales

Mercredi 18 novembre 2015, place de la Bourse à Bruxelles.

### Principe

145 femmes, dont des volontaires d'Asmae, ont constitué un domino humain, dessinant ainsi ensemble le logo de la lutte contre les violences conjugales. Un matelas était accroché à chacune et, tour à tour, les femmes sont tombées les unes sur les autres, à la façon de dominos.

### Objectif

Dénoncer la violence conjugale en Belgique. La campagne appelle les victimes à se manifester en déposant plainte et à briser le tabou qui entoure cette problématique.

### Organisation

Le domino humain a eu lieu dans le cadre de la campagne de sensibilisation contre les violences interconjugales et intrafamiliales de la Société publique régionale bruxelloise. L'organisateur de l'événement a fait appel à Asmae afin de trouver des volontaires grâce à son réseau. L'objectif était de trouver 160 femmes, ce qui représentait le nombre de personnes décédées suite à des violences conjugales l'année précédente.



Un briefing était organisé le matin même du happening afin d'accueillir, de placer et de préparer les figurantes.

### Imprévus

Les participantes étaient un peu moins nombreuses que prévu mais tout s'est déroulé sans encombre.

### Interactions, retombées

Le public était autour du ruban de dominos mais n'interagissait pas avec le Happening. L'objectif était de le sensibiliser. Plusieurs vidéos et articles ont été publiés dans la presse par après.



Revisitez l'action !

## Formons des « CRACS »\* !

Nous avons ainsi passé en revue trois exemples de happenings organisés (totalement ou en partie) par des organisations de jeunes.

Pas de doute, le but est à chaque fois bien de conscientiser voire d'interpeller le spectateur. Le happening est ici utilisé comme vecteur d'éducation à la citoyenneté. Chaque action est organisée **par des CRACS, dans l'optique de former d'autres CRACS**. C'est l'occasion pour les jeunes de montrer qu'ils sont partie prenante des enjeux actuels, que l'on parle de l'environnement, du nucléaire, des violences conjugales, etc.

Contrairement à ce que nous avons vu en théorie, les happenings ici semblent **relativement minutés**

**et laissent peu de place à l'improvisation.** Mais à l'image d'écolo j qui a été court-circuité par la police et n'a pas pu entrer dans le cabinet, un happening n'est jamais à l'abri d'une réaction imprévue de l'interlocuteur...

Enfin, les réseaux sociaux ont ici systématiquement un rôle central. S'ils servent à mobiliser les jeunes dans la planification de l'événement, ils sont surtout essentiels lors de l'après-happening. C'est via Facebook, Instagram, Twitter et surtout les partages des vidéos de l'action que **le débat est prolongé sur la toile, devient viral et amène la discussion escomptée.** Bref, quand on dit « happening » en 2016, on ne peut donc plus réellement parler de caractère éphémère...

\* Des citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires.